

Le Canada et l'Afrique

De grands héros sont sortis des rangs de ceux qui ont fait œuvre de pionniers dans divers domaines. Malheureusement, beaucoup d'entre eux ont dû être acclamés dans le monde entier avant que leurs accomplissements ne soient reconnus par leurs compatriotes.

Les personnalités du monde du sport comptent depuis longtemps parmi les héros de la culture populaire et ce, même au Canada où la population hésite habituellement à se faire des idoles.

Les créateurs de légendes : l'artiste, héros du folklore canadien

Dans la recherche de notre identité culturelle, à travers nos institutions et nos groupes, nous créons constamment des mythes et modifions ceux qui existent déjà.

De nombreux artistes dans tous les domaines ont composé des œuvres qui expriment ou mettent en lumière certains aspects du patrimoine canadien.

Certains ont fait vivre des personnages qui représentaient les espoirs et les idéaux d'un groupe. Malgré la réticence bien connue des

Canadiens à s'enthousiasmer pour un personnage fictif, notre population a quelques favoris.

Sam Slick, héros d'une série de contes de T.C. Haliburton, est devenu le personnage principal du premier «best-seller» canadien sur le marché international. La popularité de Anne of Green Gables, personnage de Lucy Maud Montgomery, n'a jamais baissé, et Maria Chapdelaine, l'héroïne que Louis Hémon imagine après un bref séjour au Canada, représente maintenant un certain mode de vie.

L'apport extraordinaire de certains de nos plus célèbres créateurs de légendes a été reconnu. Il est même arrivé que leur vie soit tellement associée de près à leur art qu'elle devienne partie intégrante de notre patrimoine.

Grey Owl devint célèbre dans le monde entier pour son amour de la nature et son interprétation de la faune et de la flore sauvages. On l'a surnommé le Père des mouvements écologistes. Sa vie, qui constitue en elle-même une légende complexe, faisait partie de son art.

Les artistes se sont souvent inspirés de l'attrait familier de la nature sauvage et ont ainsi fait vibrer en

Emily Carr

Née en 1871 à Victoria,
en Colombie Britannique
Décédée en 1945

Elle fut l'une des plus grands peintres du Canada. Elle atteignit l'âge de 70 ans avant que son talent ne fût reconnu. Pendant toute sa vie, elle fut considérée comme une femme excentrique qui tenait une pension et une ménagerie de chiens et de toutes sortes d'animaux. Avec ses pinceaux et ses palettes, elle alla toute seule dans la forêt et en revint avec d'étonnantes images de villages d'Indiens qu'elle visita. Son style était en avance de son époque et nullement populaire. Au lieu de faire des reproductions exactes de ce qu'elle voyait, elle peignait comme elle voulait et comme elle sentait. Seuls les Indiens de la Côte-Ouest semblaient l'apprécier. Ils l'appelaient «Klee Wyck», la «souriante», et décoraient leurs maisons avec ses peintures. C'est grâce aux Indiens qu'elle fut découverte par l'ethnologue Marius Barbeau qui organisa la première exposition de ses œuvres à Ottawa.

